

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 JANVIER 1916

NUMÉRO 127

DERNIERES DEPECHES DU MONDE ENTIER

ATTITUDE RÉSOLUE DU PRÉSIDENT WILSON ENVERS L'AUTRICHE GAINS DES ARMÉES RUSSES SUR PLUSIEURS FRONTS

LE BULLETIN
DU JOUR

NOUVELLES DE
WASHINGTON

DÉPÉCHES DES THÉÂTRES
DE LA GUERRE EN EUROPE

LOUISIANE ET

MISSISSIPPI

LETTRE D'UN

PARISIEN

LE BAROMÈTRE POLITIQUE
EUROPEEN EST A
BERLIN.

ENQUÊTE SEVERE SUR LA DE-
STRUCTION DU VAPEUR
PERSIA.

BASSE CONTINUE DU CHANGE

LE PRÉSIDENT EST RÉSOLU

LES ALLEMANDS SE VANTENT DE
LEUR ÉTAT ÉCONOMIQUE.

STRICTE RESPONSABILITÉ POUR
LES ATTAQUES SOUS-MARINES.

Mais en réalité le blocus des Alliés
les épouse insensi-
blement.

INCREMENTATION PROJETÉE DE LA MARINE
DE GUERRE DES ÉTATS-
UNIS.

Les bellicistes d'Europe, les neutres, les indifférents, tout le monde est d'accord sur cette idée que le désir de la paix est devenu un sentiment universel, et si quelqu'un cherche ou fait semblant de chercher à paraître peu pressé d'en entendre sonner l'heure, ce sont les Allemands. Or, c'est précisément à Berlin et non pas ailleurs qu'il faut voir le baromètre de la situation politique, et sans en détacher les yeux un seul instant, consulter les oscillations et les tendances de l'instrument avec une attention dont rien ne doit nous distraire. En matière politique, on peut lui appliquer la théorie de Balzac, qui disait de lui qu'il attise, déride, égaye tout à tour les physionomies. Pour le moment, il faut constater de la dépression au dessus des empêtres du ciel, quand on voit la baisse croissante du papier allemand et autrichien sur les marchés de Hollande, de Suisse et d'Amérique, qui, pour le mark, atteint jusqu'à 28 pour cent et pour la couronne 32 pour cent, ce qui constitue un commentaire significatif du discours du secrétaire d'Etat à la trésorerie impériale de Berlin, M. Helffrich, pour justifier sa demande d'un nouvel emprunt de dix milliards de marks, le troisième depuis le début de la guerre, avait fait, comme on sait, un panégyrique des ressources allemandes. Cette réclame a manqué son effet par son exagération même. Et tandis que l'étranger accueille avec défiance ces "vantardises," comme dit le "New York Times," M. Ribot, le ministre des finances de France, a montré à la tribune de la Chambre des Députés les centaines de millions que, du dehors, sont venus contribuer au succès de l'emprunt français. De l'empire britannique, d'Amérique, d'Espagne, de Suisse, de Hollande, des pays scandinaves ont afflué ces témoignages irrecevables de confiance, au moment même où ces pays répondent aux exagérations du ministre du Trésor allemand par une marque de désertion qui stupifie les deux empêtres du centre. En Allemagne même cette fantasmagorie financière n'a illustré que les mœurs. Le secrétaire de l'Association des industriels bavarois n'a pas hésité, dans un rapport, à exprimer des prévisions très pessimistes sur la situation économique de l'Allemagne. Il ne conçoit pas comment l'empire allemand sait faire face aux charges que lui impose la guerre. "Il est très doux," dit-il, "que l'ennemi même vaincu puisse nous payer une indemnité de guerre suffisante." Ces apprécia- tions contrastent singulièrement avec le langage tenu à la tribune par le secrétaire du trésor à demander au ministre des finances de l'empire, M. at une subvention de 500,000 pour do-

Dépêche spéciale à l'Abéille.
Washington, 4 janvier.—Les bureaux de stratégie navale étudient le plan de défense nationale ont convenu que la marine de guerre des Etats-Unis devrait être considérablement augmentée en prévision d'une attaque de la part de quelque nation étrangère. Les pays ne seraient jamais effectivement défaits tant que les unités navales ne puissent égaliser les puissances centrales; et aussi par l'arrestation du consul d'une puissance neutre, (la Norvège). Ces arrestations font partie d'un campagne ayant pour but de purger Salomon d'espions et de supposés espions. Le nombre de personnes arrêtées au cours de cette campagne s'élève déjà au dessus de 500.

Dépêche spéciale à l'Abéille.
Washington, 4 janvier.—Le sénat a voté la loi pour faire face aux charges que lui impose la guerre. "Il est très doux," dit-il, "que l'ennemi même vaincu

puisse nous payer une indemnité de guerre suffisante." Ces apprécia- tions contrastent singulièrement avec le langage tenu à la tribune par le secrétaire du trésor à demander au ministre des finances de l'empire, M. at une subvention de 500,000 pour do-

Suite 4me Page.

Suite 4me Page

Rapports récents des champs de bataille...
La débâcle autrichienne commence en
Bukowine--Importants succès des
russes en Galicie

Austro-Allemands prêts à évacuer Czernowitz—Peu de prisonniers dans les combats sur le territoire balkanique—Une centaine d'espions arrêtés à Salonique—Protestations contre la détention des consuls—Le consul de Norvège, nation neutre, est soupçonné—Occupation de Khrissi par les russes—Soldats du Czar sont vainqueurs en Crimée et en Perse—L'armée anglaise est augmentée de près de trois millions de soldats—Quatre jeunes françaises décorées pour dévouement patriotique.

A l'exception du front russe, il n'y a pas beaucoup d'activité sur les autres champs de bataille. Le communiqué officiel allemand déclare qu'il n'y a aucune nouvelle à publier.

De leur côté les français annoncent quelques duels assez sérieux d'artillerie dans diverses régions.

Sur la frontière italienne, il y a eu plusieurs combats d'artillerie et en Gallipoli les bombardements continuent.

En Bakowine les russes continuent leurs gains et la bataille sévit avec beaucoup d'acharnement.

Le dernier communiqué officiel reçu de Petrograd déclare que les troupes slaves continuent à avancer en dépit des contre-attaques de l'ennemi, dont les pertes sont considérables.

Peu de prisonniers ont été pris dans cette section, indiquant que la bataille est des plus sanglantes. Le combat rendu le plus complet qui ait été livré jusqu'à présent de la nouvelle campagne russe au nord de la frontière romaine a été reçu à Londres du correspondant de la Presse Assemblée à Pétrrogard, l'évacuation probable de Czernowitz par les Autrichiens est prédite comme résultat des succès russes; tandis que le mouvement russe dans la direction de Kovel menace un des points de communication le plus important entre les fronts Autrichien et Allemand.

La situation à Salomon est compliquée par l'arrestation par les officiers de l'Entente des consuls des défaits tant que les unités navales ne puissent égaliser les puissances centrales; et aussi par l'arrestation du consul d'une puissance neutre, (la Norvège). Ces arrestations font partie d'un campagne ayant pour but de purger Salomon d'espions et de supposés espions. Le nombre de personnes arrêtées au cours de cette campagne s'élève déjà au dessus de 500.

Dès avions français ont bombardé les camps Autrichiens à Gnevgodi, Serbie, pour rendre la politesse aux avions des puissances centrales de leur visite à Salomon; mais le public est très alarmé de ces attaques aériennes, et a demandé au gouvernement de prendre des mesures pour empêcher la répétition de ces invasions de son territoire.

Dépêche spéciale à l'Abéille.

Washington, 4 janvier.—M. McAdoo,

secretaire du trésor a demandé au sén-

ateur des finances de l'empire, M. at une subvention de 500,000 pour do-

CE QUI SE PASSE DANS LES
VILLES ET VIL-
LAGES.

FAITS DIVERS

INTERESSANTS

ILS SONT LA POUR CONTRÔLER

UN PUGILAT ENTRE MEMBRES DU
CONSEIL DE VILLE.

PRIVILÉGES DE GAZ ET D'HUILE SUR DES
TERRES DE L'ÉTAT SONT
REFUSÉS.

LOUISIANE.

MONROE, 4 janvier.—Une bataille à coups de poing entre les conseillers Powers et Adams a animé la séance du conseil de ville hier soir et a failli mettre fin à la séance avant l'ouverture régulière.

On les a séparés avant qu'ils se fassent du mal.

Baton Rouge, 4 janvier.—Le Gouverneur Hall a refusé six enchères

pour les priviléges de gaz et d'huile sur les terres de l'état au nord de Shreveport et a ordonné que de nouvelles annulations soient inscrites dans le journal officiel.

Lafayette, 4 janvier.—Le conseil de ville hier soir a refusé la pétition des cabarets de réduire les patentes de bières de \$2000 à \$1000.

Correspondance Spéciale de l'Abéille.

Il est qui regrettent que M. Vil- liam qui tremblait comme une feuille devant le fronton de sourcils d'un parlementaire, ait laissé le Parlement en permanence pendant la guerre. Le Parlement est surtout fait pour les discours et ils sont inutiles quand il faut agir. Mais, députés et sénateurs sont d'accord pour déclarer qu'ils ont le devoir impérieux de contrôler. Les hommes justes reconnaissent que l'assemblée, très gênante en elle-même par les temps que nous vivons n'a pas toujours été inutile. Sans elles, disent-ils, nous n'aurions pas eu la production intense des munitions dont nous disposons maintenant jusqu'à pouvoir en abuser. Cela n'est pas discutable. Les Ministres du début de la guerre, surpris par une situation tragique étaient un peu endormis. Le Parlement les a réveillés.

Baton Rouge, 4 janvier.—Le Gouverneur Hall a refusé six enchères

pour les priviléges de gaz et d'huile

sur les terres de l'état au nord de Shreveport et a ordonné que de nou-

velles annulations soient inscrites dans le journal officiel.

Lafayette, 4 janvier.—Le conseil de ville hier soir a refusé la pétition des cabarets de réduire les patentes de bières de \$2000 à \$1000.

New Roads, 4 janvier.—Mme Clair Casayaux âgée de 74 ans, est morte

à la résidence de son fils le Dr. J. F. Casayaux. Elle a succombé à

une attaque de la grippe après quel-

ques jours de maladie.

Mississippi.

Jackson, 4 janvier.—Le Gouverneur

Brewer a reçu des bons non-cancels

mais répétés se montant à \$165,000

portant des coupons d'intérêt datant

de 1891. Ce sont des bons de la Ban-

que de Planteau qui avaient été répo-

ndus par l'Etat depuis bien des années;

ils ont été remis au gouverneur par

les administrateurs de l'Institut "Pea-

boby."

Clarkdale, 4 janvier.—On a peu

d'espérance que Mme Louise Willis, a

sténopégraphie à l'hôtel "Alcazar," qui a sténopé-

graphie à l'hôtel "Alcazar," qui a